

deux sexes qui, après s'être repentis et confessés et après avoir communie sans interruption pendant treize mardis ou treize dimanches consécutifs, auront, par de pieuses méditations ou des prières faites à la gloire de Dieu, honoré ce Saint, une indulgence plénière applicable aussi aux défunts, indulgence que l'on pourra gagner l'un ou l'autre des mardis ou des dimanches où l'on aura rempli toutes ces conditions.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 1er mai 1898, la vingt-unième année de Notre Pontificat.

LÉON XIII, PAPE.

Bref du Souverain Pontife sur la Franc-maçonnerie

A notre cher fils Luigi Gullino, président du Comité central Italien de la Société Anti-maçonnique, Turin.

“ Cher Fils, salut et bénédiction Apostolique.

“ Nous avons appris avec plaisir que ce que Nous avons enseigné et publié relativement au devoir d'échapper aux embûches de la société maçonnique et d'en dévoiler les tromperies, est accueilli par les catholiques avec soumission et bonne volonté. Les Comités qui ont été institués chez les différentes nations, et qui, sous la direction des Saints Pasteurs, se sont mis avec ardeur à cette œuvre si utile en sont la preuve. La lettre que vous Nous avez envoyée le mois dernier Nous montre qu'il en est advenu de même pour l'Italie. Nous avons d'autant plus de confiance en votre bonne œuvre que vous avez résolu de ne rien faire avec imprudence ou en dehors de l'autorité et des enseignements de votre Archevêque. Que les secours divins soutiennent vos efforts. Et pour que Dieu vous dispense ses grâces avec plus d'abondance, Nous vous accordons de tout cœur, à vous et au Comité que vous présidez, la bénédiction Apostolique.

“ Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le 23 Avril 1898, l'an XX^e de Notre Pontificat.

LEO PP. XIII.

Bref de Léon XIII à l'Archevêque de Turin

Le Souverain-Pontife vient en réponse à une lettre de l'archevêque de Turin de lui adresser le bref suivant :

“ Les faits lamentables par lesquels les ennemis de la paix publique ont naguère troublé et bouleversé l'Italie entière Nous ont profondément affligé, non seulement parce que la sécurité des citoyens en a été compromise, mais aussi parce qu'on a voulu témérairement chercher dans ces faits un prétexte pour redoubler d'hostilités contre notre sainte religion. Nous avons été toutefois réconforté par la lettre que vous Nous avez adressée en union avec Notre vénérable Frère l'archevêque de Verceil et par laquelle vous Nous avez signalé l'affluence des catholiques acou-